



Camané

« Se a saudade nos mata, quero ter muita vida pra morrer de saudade.»

« Si la saudade nous tue, je veux vivre très longtemps pour mourir de saudade.»



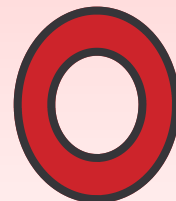
et

a

d

a n

g



Adage latino-américain :

« Les mexicains descendent des Aztèques, les péruviens des Incas et les argentins ... du bateau.»



Novembre 2010



**Yvelines**  
Conseil général  
[www.yvelines.fr](http://www.yvelines.fr)

## Avant-propos

Quel rapport peut - il exister entre le tango et le fado ?

En 2009 le tango est intégré par l'UNESCO au patrimoine immatériel mondial, en 2010 le Portugal dépose la candidature du fado. Ces genres sont en effet l'exemple parfait de traditions musicales qui ont réussi.

Nées dans les classes populaires et miséreuses, voire marginales de la société elles se sont diffusées dans l'ensemble de la population qui se les est appropriées, au point de devenir le genre musical dominant.

Depuis leur apparition au 19<sup>ème</sup> siècle, elles continuent d'animer la scène musicale et de parler au cœur des argentins et des portugais.

Fils de l'immigration, rompu au métissage, le tango a sans doute plus évolué que le fado, souvent corseté dans ses schémas d'origine. Le tango, genre hybride qui se danse, se chante ou se « joue », est par ailleurs plus propice aux métamorphoses.

Elles ont aussi acquis la notoriété en dehors de leurs frontières naturelles, au point, pour le fado, d'être assimilé à la musique portugaise moderne. Sur ce plan le tango qui avait conquis Paris dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle peut se prévaloir d'une certaine ancienneté par rapport au fado qui s'est exporté plus tardivement.

Tous ces traits de caractères ont éveillé notre intérêt et notre curiosité.

Nous espérons que cette discographie vous permettra de mieux connaître ces musiques et vous aidera pour vos acquisitions.

L'Equipe de la BDY

Avec la contribution de M.-J. Candela (Médiathèque des Mureaux)

# SOMMAIRE

<b>Avant-propos</b>	<b>page 2</b>
<b>Le Fado : Saudade et guitarra</b>	<b>page 4</b>
Qu'est ce que le fado?	page 4
Un peu d'histoire	page 4
Instrumentation	page 5
Les différentes catégories de fado	page 5
Compilations	page 6
Le fado de Lisbonne	page 6
Des origines à l'âge d'or : Jusqu'à 1950	page 6
La « Sainte Trinité »	page 6
Les autres	page 7
Le fado de Lisbonne depuis 1950 : hier, aujourd'hui et demain	page 8
La continuation du genre	page 8
Ceux qui renouvellent ou innovent	page 11
Le fado contestataire	page 14
Le fado de Coimbra	page 14
Le « fado instrumental »	page 15
<b>Le Tango : « une pensée triste qui se danse »</b>	<b>page 16</b>
La genèse du tango	page 16
Le tango devient fréquentable	page 16
La guarda vieja	page 17
Le tango à Paris	page 17
La epoca de oro ou l'âge d'or du tango : 1920-1935	page 18
Changement de cap : le tango de 1940 à 1955	page 20
Le tango nouvelle version ou tango nuevo : Après 1960	page 21
Et maintenant	page 22
<b>Index</b>	<b>page 25</b>

## LE FADO : SAUDADE ET GUITARRA

### QU'EST CE QUE LE FADO ?



On prête au fado de multiples origines : chant de marin, musique de cour ramenée du Brésil par la famille royale à son retour d'exil, musique des esclaves africains du Brésil, musique arabo-andalouse.

Quelque soient ses racines le fado est avant tout une musique urbaine apparue vers 1830 dans les quartiers populaires et malfamés jouxtant le port de Lisbonne (*Alfama, Mouraria*).

Ses premiers chanteurs sont des marginaux, telle la mythique *Maria Severa Onofriana* prostituée de son état qui mourra assassinée dans une ruelle du *Bairro Alto*. C'est dans les milieux pauvres et parmi le petit peuple que le fado trouve son premier auditoire. Il se chante dans les cafés et les tavernes, où à côté des *fadistas*, (chanteurs de fado professionnels), certains amateurs s'en emparent de façon improvisée, (*fado vadio*). Entre le chanteur et le public se crée une complicité qui transforme le fado en jeu. Le fado s'est aussi exporté à Porto autre grande ville portugaise.

Le fado exalte la *saudade*, ce *spleen* portugais, poignante mélancolie du malheur de vivre. Sentiment nourri d'amours malheureuses et des épreuves de la vie. Dérivé du latin *fatum*, (destin), le fado se nourrit aussi d'une attitude résignée face à une fatalité contre laquelle on ne peut rien, des regrets de ce qui a été et ne sera jamais plus. Pour synthétiser empruntons la définition qu'en donne la

chanteuse Misia : « Une musique qui chante le destin, les grands sentiments de l'âme ainsi que la vie de tous les jours ».

Il existe à côté de ce fado dit de Lisbonne un autre genre musical apparu vers 1860 à Coimbra, première ville universitaire du pays, et que l'on appelle par comparaison *fado de Coimbra*.

La *canção*, (chanson), de Coimbra est issue du chant et de la musique que les étudiants bohêmes pratiquaient dans la rue. Y sont évoqués avec nostalgie la vie estudiantine, la jeunesse, Coimbra, et l'amour. La sérénade amoureuse reste une des formes les plus courantes de ce fado. Respectueux des traditions le fado de Coimbra se chante en tenue d'étudiant, drapé dans une cape et tout de noir vêtu. Il se chante seul ou en groupe, *Tuna*. Bien qu'il soit plus connu sous sa forme solo, les *tunas* restent nombreuses et ont contribué activement à perpétuer le genre. Adopté par la plupart des universités portugaises le fado de Coimbra fait toujours partie de nos jours des rites universitaires, les concerts ponctuant le déroulement de la scolarité.

### UN PEU D'HISTOIRE

A la fin du 19ème siècle le fado de Lisbonne a été adopté par toute la société portugaise ; on en joue aussi lors des *touradas* (courses de taureaux), divertissement très populaire où l'aristocratie se mêle au peuple. Certains nobles s'illustrent dans l'arène guitarra à la main. Quelques uns organisent dans leur palais des concerts de fado.

Au 20ème siècle il va se diffuser plus largement encore et s'intégrer définitivement à la culture portugaise. Il se chante lors des nombreuses fêtes populaires, bals, *cegadas* (qui mêlent théâtre de rue et carnaval).

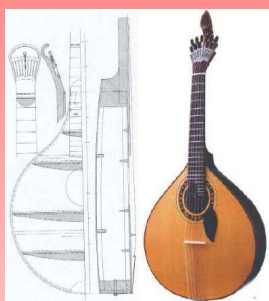
Il est au programme des nombreuses revues qui se jouent sur les scènes de théâtre. Les premiers enregistrement sont réalisés. Des journaux et des revues consacrées au genre se créent. Les *casas de fado*, (maisons de fado), ces restaurants où on dîne en écoutant religieusement le fado fleurissent. Dans les années 40 le fado ou la vie de ses interprètes devient même le sujet de plusieurs films et les divas du moment telles *Amalia Rodrigues* ou *Herminia Silva* se font actrices.

Entre 1920 et 1950 le fado connaît véritablement son âge d'or. Depuis 1953 le fado possède sa grande fête et compétition, la nuit du fado organisée au *Coliseu de Recreios* à Lisbonne.

A partir de 1932 l'*Estado Novo* mis en place par Salazar récupère et instrumentalise le fado. Il professionnalise autoritairement le métier de *fadista*. Ceux-ci sont assignés dans les maisons de fado désormais étroitement contrôlées par la dictature. Édulcoré de ses accents trop triviaux et morbides, le fado devient la vitrine et l'emblème du Portugal, vantant une image idéale et folklorique de celui-ci. Dans les années cinquante *Amália Rodrigues* marque l'histoire du fado, car elle lui donne une audience internationale. Elle initie aussi une évolution caractéristique du fado moderne, qui tire celui-ci vers l'esthétisme. Les textes se font moins réalistes pour devenir de plus en plus littéraires. Les interprètes, souvent auteurs eux-mêmes, accordent une attention accrue au texte et font appel pour les paroles de leurs chansons à des poètes ou des écrivains portugais réputés, des temps passés ou contemporains (*Luis de Camoes, Fernando Pessoa, José Saramago, Jose Carlos Ary dos Santos, Jorge Fernando, Federico de Brito, Pedro Homen de Mello, David Mourrão-Ferreira, Lidia Jorge...*)

Discrédité après la révolution de 1974 car assimilé par une part importante de la population à la dictature, le fado retrouve à partir des années 1990 une nouvelle jeunesse au Portugal et une audience sur la scène internationale.

## INSTRUMENTATION



On peut définir aussi le fado par les instruments qu'il utilise. Il est au nombre de deux : la voix et la guitare.

La formation traditionnelle est constituée d'un chanteur accompagné d'une *guitarra*, (guitare portugaise), d'une *viola*, (guitare classique) et d'une *viola baixo* (guitare basse).

Alors que la *viola* possède six cordes, La *guitarra* possède douze cordes métalliques regroupées en six doublons. Sur la *guitarra* le guitariste pince les cordes deux par deux. La *guitarra* produit un son d'une grande pureté. La *viola baixo* est pour sa part dotée de quatre cordes.

La fado correspond ainsi à un accompagnement musical fait de schémas mélodiques et rythmiques répétitifs où chaque guitare a son rôle.

Les artistes modernes ont enrichi cette instrumentation. Le son du violon, de la contrebasse, du piano ou de l'accordéon vient parfois remplacer ou s'ajouter à celui des guitares.

Vocalement le fado est un chant d'une grande expressivité qui recherche l'émotion. Les *fadistas* utilisent pour cela divers effets, modulation de la voix et de son volume, jeu entre le tempo de la musique et le placement des paroles, attaques vocales, qui donnent au fado cet accent unique de mélodie.

Pour que le chant trouve toute sa puissance émotionnelle, la complicité entre le chanteur et les guitaristes reste indispensable.

Musicalement le *fado de Coimbra* est plus sophistiqué que celui de Lisbonne ; les mélodies sont plus élaborées et l'accompagnement à la guitare est plus complexe. Plus traînant et moins syncopé le chant se fait plus fluide empruntant des accents proches de l'opéra. Autres signes de l'importance accordée à la guitare dans ce genre : celui-ci a donné naissance à un type spécifique de *guitarra* et son répertoire contient de nombreux morceaux purement instrumentaux.

Autre spécificité du *fado de Coimbra*. Traditionnellement il est chanté exclusivement par des hommes alors que celui de Lisbonne est surtout connu pour ses grandes voix féminines.

## LES DIFFERENTES CATEGORIES DE FADO

On distingue le fado de Lisbonne du *fado de Coimbra*.

Dans le fado de Lisbonne plusieurs catégories se détachent.

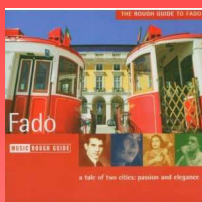
- Le fado *castiço*, classique, ou traditionnel. Il correspond à un répertoire d'environ 150 accompagnements anciens dont les rythmes et les schémas harmoniques ont définitivement été arrêtés. Gravés dans la mémoire des guitaristes, ils se sont transmis jusqu'à nos jours de façon informelle. Dans le fado traditionnel, les textes n'ont pas la même rigidité que la trame musicale. Ils ne sont pas attachés à un accompagnement particulier..

Il existe dans le fado traditionnel, selon la tonalité, majeure ou mineure, et le tempo, trois types de fado :

- Le *fado menor, corrido ou Mouraria*.
- Le *fado falado*, c'est-à-dire parlé et non chanté, est un genre rarement utilisé.
- Le *fado canção*, (fado chanson). Apparu plus tardivement Il est basé sur l'alternance refrain couplet.


Les mélodies associant tonalités majeure et mineure sont plus élaborées et la musique est associée à un texte fixe. Facile à retenir le fado chanson a connu un grand succès, tel *Tudo isto é fado* d'A. Rodrigues.

## COMPILATIONS



- ♪ Fado Lisboa Coimbra : 1926-1931. – Fremeaux, 1998. – 2 c.d.
- ♪ Fado : 1950-1999. - Fremeaux, 2000. – 2 c.d.
- ♪ Fado : matar saudades. - Wagram, 2007.- 2 c.d.
- ♪ The rough guide to fado. – World music network, 2004. – 1 c.d.
- ♪ Novo fado. – Difference music, 2006. – 1 c.d.

### **Pour en savoir plus :**

- Fado chant de l'âme / Véronique Mortaigne. - Ed. du chêne, 1998.- Livre + cd. - ISBN 2851089862
- Le fado/ Agnès Pellerin. - Chandeigne, 2009. - Livre + cd. - ISBN 9782915540512
-  Le fado ombre et lumière.- Zarafa films, 2006. - 1 dvd

## LE FADO DE LISBONNE

### Des origines à l'âge d'or : Jusqu'à 1950

#### La « Sainte Trinité »

#### **MARCENEIRO, pseud. (1891-1982)** **Alfredo Duarte**

Né à Lisbonne. C'est lui qui pour la première fois met en scène le fado. Debout dans l'obscurité ou à la lueur de chandelles il chante et vibre les yeux fermés. Il fait son apprentissage de chanteur dans les *cegadas*. IL s'impose ensuite comme *fadista* dans les cafés et maisons de fado de Lisbonne. Il a créé plusieurs fados traditionnels *fado olhos fatais* (les yeux fatals), *fado louco* (fado fou), *fado bailado* (fado dansé), *fado tango*. C'était un spécialiste du *fado desgarrada*. Duel entre deux chanteurs, où chacun répond à l'autre de façon improvisée en enchaînant les couplets. Pour lui le fado c'était avant tout une histoire qu'il faisait vivre au public. C'est à contrecœur qu'il a enregistré des albums car il « *détestait chanter pour des machines* ». Il compensait la faiblesse de sa voix rauque et caverneuse en inventant des inflexions mélodiques inhabituelles.

#### **SILVA, Herminia (1907-1993)**

Elle a d'abord connu le succès comme chanteuse au théâtre dans de nombreuses revues. En 1958 elle ouvre le *Solar da Herminia* maison de fado qu'elle va animer pendant 25 ans. Elle nourrissait par rapport au genre une certaine distance et ironie (« un esprit Revue ») que l'on retrouve dans ses chansons.

#### **RODRIGUES, Amalia (1920- 1999)**



Née à Lisbonne, elle a incarné pendant 60 ans de carrière le fado et lui a acquis sa notoriété et ses lettres de noblesse hors du Portugal (Brésil, France, Etats-Unis, Japon). C'est à elle qu'on doit la tenue traditionnelle de la chanteuse de fado, toute de noir vêtue et châle sur les épaules.

A côté du répertoire populaire elle a été la première à faire appel pour ses textes à des poètes classiques tel *Camoes* ou contemporains tels *Pedro Homem de Mello*, *David Mourão-Ferreira*, *Alexandre O'Neill*, *Ary dos Santos*. La chanteuse a toujours apporté une grande attention au choix de ses paroliers.

Elle est aussi la première à vouloir créer une véritable osmose entre le texte et la musique dans un genre basé sur la répétition de schémas mélodiques et rythmiques.

Après la révolution de 1974 elle entre au purgatoire. Accusée de s'être compromise avec la dictature salazariste, ou pire de l'avoir soutenue elle disparaît de la scène avant son retour triomphal sur scène en 1985 à Lisbonne.

Sa voix inimitable, sa façon d'habiter et de vivre la scène et ses chansons expliquent la fascination du public. Hiératique et douloureuse, les yeux fermés ou mi clos, sa posture reste légendaire.

Vocalement son style raffiné se caractérise par de nombreuses ornementsations, que certains puristes qualifiaient « d'espagnolades ». Au cours de sa longue carrière Amalia Rodrigues a enregistré 170 albums. Une fondation Amalia Rodrigues a été créée dont les prix constituent des récompenses très recherchées.

🎵 The art of Amalia. - EMI, 1998. - 1 c.d.

🎵 Raizes. - Blue moon, 1999. - 1 c.d.

🎵 Lisboa a noite. - Blue moon, 2004. - 1 c.d.

🎵 Amalia la reine du fado. - Wagram, 2009. - 2 c.d.

## Les autres

### **CARDOSO, Bertha (1911-1997)**

Née à Lisbonne. Surnommée par ses contemporains *la reine*, *l'âme*, ou encore *la voix d'or du fado* elle a connu un grand succès partout où se chantait le fado, tant sur les scènes de théâtre, dans les revues que dans les maisons de fado. Ses quelques prestations au Brésil ont rencontré le même écho favorable.

A partir de 1960 elle ne chante plus que dans le cadre intimiste des maisons de fado les plus prestigieuses. Commencée précocement à 16 ans sa carrière s'arrête en 1982.

### **NORONHA , Maria Teresa de (1918-1993)**

Née à Lisbonne. Malgré le milieu dont elle était issue cette authentique aristocrate choisit le fado pour faire carrière. De 1938 à 1961 elle chanta régulièrement à la radio nationale dans son émission bi hebdomadaire *Fados é guitarradas* consacrée au fado. A côté du fado traditionnel elle s'aventura dans le *fado de Coimbra*. Elle alliait une lumineuse voix de soprano à un phrasé précis et limpide qui ont rendu son chant unique et inimitable.

### **CARMO, Lucila do (1920-1999)**

Elle a commencé sa carrière dans la mythique maison de fado lisboète *Retiro de Severa*. En 1947 elle ouvre son propre établissement *Adega da Lucila* qui devient sous le nom de *O Faia* le lieux de rendez vous des grandes voix du fado et un point de passage obligé pour tout amateur du genre.

### **ALMEIDA, Manuel de (1922-1995)**

Né à Lisbonne. Considéré par certains comme une des dernières grandes figures du fado traditionnel, il ne passera professionnel qu'en 1951 abandonnant son métier de cordonnier. Il a fait sa carrière dans quelques maisons de fado auxquelles il est resté fidèle.

### **SANTOS, Agentina (1926- )**

Née à Lisbonne dans le quartier populaire de *Mouraria*, elle cultive le fado à l'ancienne dans son établissement lisboète *Parreirinha de Alfama*, ouvert en 1950 et dans lequel se sont succédé les grands noms du genre. Son style est aussi périlleux que traditionnel. Paupières closes, mains suppliantes, elle étire les phrases à l'infini, enfle soudain sa voix et éclate avant de redescendre en murmure. A 84 ans elle reste très pessimiste sur le devenir de son art : « *Dans une demi-douzaine d'années, le vrai fado aura disparu.* »

### **Et encore : Ercilia Costa, Fernando Farinha, Madalena de Melo, Carlos Ramos.**

A défaut d'albums qui leur soient entièrement consacrés, on peut retrouver la plupart des interprètes cités dans cette partie dans les compilations actuellement disponibles.

## LE FADO DE LISBONNE DEPUIS 1950 : HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

Dans les années cinquante le fado devenu une composante incontournable de la culture portugaise continue de se pratiquer avec ardeur et de faire le bonheur de la population. Il nourrit une scène d'une grande richesse. Quelques artistes se produisent à l'étranger mais le fado n'y est pas encore très connu et courant.

Récupéré par la dictature salazariste, il tend à s'aseptiser dans son contenu et à se rigidifier dans les formes. Associé au régime dans l'esprit de nombreux portugais le fado est après la révolution partiellement rejeté.

Ce purgatoire ne durera pas et le fado retrouve son audience au Portugal dès la fin des années 80. C'est dans les années 90 qu'il va définitivement asseoir sa notoriété internationale, parallèlement au succès de la world music.

Toute une génération d'artistes (*Bévinda, Misia, Mariza, Guerreiro, Madre Deus*), va profiter de cet engouement pour faire rayonner le fado hors de ses frontières naturelles. C'est alors que l'on parlera de *novo fado*, une étiquette commerciale commode pour réunir et vendre les créateurs qui émergeront à ce moment.

Si certains renouvellent le genre, d'autres s'inscrivent dans la tradition du fado de Lisbonne. Globalement on constate en effet que le fado reste un genre rétif au changement. Contrairement à d'autres musiques du monde il a été l'objet de peu de métissage.

### La continuation du genre

#### **CARMO, Carlos do (1939 -.... )**



Né à Lisbonne. Après des études en hôtellerie il prend en charge la gestion de la maison de fado familiale *O Faia*. Fils de la grande chanteuse *Lucila do Carmo* il est devenu d'album en album une figure incontournable de la scène portugaise.

En 1976 il représente le Portugal à l'Eurovision avec la chanson *flor de verde Pinho*.

Il est aussi un des rares interprètes masculins à avoir bâti une carrière internationale ; il s'est produit à Paris (à l'Olympia), Rio de Janeiro, Saint Petersburg, Francfort....

Attentif à la qualité de ses textes il a eu comme parolier les grandes signatures de la poésie et de la littérature portugaise. L'éclectisme reste sa marque de fabrique, alternant dans ses chansons une vision tragique ou optimiste de la vie, passant du fado traditionnel au fado chanson, se faisant parfois accompagner par l'orchestre ou ajoutant contrebasse ou harpe aux guitares. C'est avec grâce et légèreté que sa voix chaude sculpte les phrases. Il a enregistré plus d'une trentaine d'albums.

🎵 Fado maestro. – Universal, 2009. – 1 c.d.

#### **CONCEICAO, Beatriz da (1939 - )**

Née à Porto. Remarquée par la fadiste *Maria Condessa* qui lance sa carrière elle chante dans les maisons de fado de Lisbonne, dans les revues et sur les scènes internationales, notamment auprès des communautés portugaises expatriées. Dans un style légèrement syncopé, elle détache les mots et cisèle la phrase.

#### **MANE**

Elle dit avoir gardé de son enfance au Mozambique une certaine authenticité dans la façon de chanter le fado : « *je pense que c'est pour cela que je chante le Fado avec cette même vérité, inhérente aux indigènes de ce pays. J'ai gardé en moi, la simplicité des rapports et cette façon directe d'aborder les sentiments. j'ai l'Afrique dans le cœur et dans l'âme* ». Après s'être produite régulièrement dans les maisons de fado de Lisbonne et lors de nombreuses tournées à l'étranger elle continue de chanter à Paris où elle s'est installée. De sa voix légèrement éraillée elle maîtrise les nombreux vibratos qui ornent son chant.

🎵 Fado subtil. – Playasound, 2003. - 1 c.d.



## BRAGA, Jao (1945– ....)

Né à Lisbonne dans le quartier d'Alcantara, il commence sa carrière de chanteur de fado dans les années 60. Il a renouvelé le genre à partir des années 80 par la qualité des textes qu'il sélectionne pour ses chansons, faisant appel à des poètes portugais connus, *F. Pessoa*, *M. Alegre*, *S. de Mello Breyner* entre autres. Son répertoire a inspiré la plupart de ceux qui perceront plus tard sous l'étiquette du *novo fado* et qu'il a souvent invités à venir chanter avec lui. Il a enregistré une trentaine d'albums.

🎵 Cantar ao fado. – Farol, 2000. - 1 c.d.

## FE, Maria da (1945-....)

Née à Porto. Elle part à Lisbonne à dix huit ans et se produit rapidement dans les maisons de fado de la capitale. En 1975 elle inaugure son propre établissement *Sr Vinho* qui devient très vite un lieu incontournable réputé pour la qualité de ceux qui s'y produisent. Elle-même chante avec passion, jusqu'à ce que sa voix lui fasse mal, comme le dit le titre de l'un de ses fados préférés : *A ta la voz me doa*. Elle est nommée meilleure interprète féminine par la fondation Amalia Rodrigues en 2006. En 2009 elle fête ses 50 ans de carrière au Colisée de Lisbonne entouré de *Camané*, *Zambujo* et *Adlina Duarte*.

🎵 50 Anos de Carreira ao Vivo no Coliseu. – Ovacao, 2010

## CAMANE, pseud. (1966-.... )

Carlos Manuel Moutinho



Qualifié de *Prince du fado* par *Amalia Rodrigues* il est la voix masculine contemporaine de référence, dans un genre connu essentiellement au travers de ses interprètes féminines. Il n'a que 13 ans quand il remporte la Nuit du fado. Le succès en 1995 de son premier album *Uma noite de fado* lui permet de se lancer sur la scène internationale qu'il n'a plus quittée. En 2005 il remporte le prix A. Rodrigues comme meilleur chanteur de fado. Adepte du fado le plus traditionnel, c'est un interprète hors pair, sensible à chaque

nuance émotionnelle des mots et qui maîtrise, non sans une certaine emphase, l'art de les faire chanter. Pour l'accompagner il a ajouté à son duo de guitaristes une contrebasse.

🎵 Uma noite de fado. - EMI, 2003. - 1 c.d.

🎵 L'art de Camané. - Virgin, 2003. - 1 c.d.

🎵 Sempre de mim. - EMI, 2008. - 1 c.d.

## MARIZA, pseud. (1973-....)

Marisa dos Reis Nunes



Née au Mozambique d'une mère africaine et d'un père portugais, elle est élevée à Lisbonne dans le quartier de *Mouraria*. Enfant, elle y apprend le fado dans le restaurant que possèdent ses parents.

En 2001 son premier album au titre évocateur *Fado en mim* (le fado en moi) provoque l'enthousiasme au Portugal. C'est aussi le début d'une carrière internationale fournie et récompensée par de nombreux prix. Son look (cheveux blonds et ras), sa posture théâtrale sur scène et sa présence magnétique, sa voix puissante ne laissent pas indifférent. Dans l'histoire du fado il y a un avant et un après Mariza. Elle incarne le Fado charnel, sensuel et rythmique comme peu de

gens l'avaient perçu avant elle. Dans son dernier album *Terra* son fado emprunte les accents du jazz, de la *morna* cap verdienne et du flamenco.

🎵 Fado en mim. - World connection, 2002. - 1 c.d.

🎵 Transparente. - EMI, 2005. - 1 c.d.

🎵 Terra. - EMI, 2008. - 1 c.d.

## ARNAUTH, Mafalda (1974– ....)



Née à Lisbonne. C'est dans le milieu des années 90 que la chanteuse fait son apparition sur la scène portugaise. A la fin de la décennie elle est devenue une des grandes voix ainsi qu'une des ambassadrices du fado hors du Portugal. Son répertoire est constitué de fados traditionnels mais aussi de nombreuses compositions personnelles. Pour son accompagnement elle prête une grande attention et importance à la sonorité de la viola. Dans ses derniers albums elle tente de rompre avec l'image triste et fataliste du fado à travers un chant intimiste et chaleureux qu'elle nous fait partager de sa voix puissante et sensuelle.

- ♪ Diário. – Coast to coast, 2007. – 1 c.d.
- ♪ Tavez se chame saudade O melhor de Mafalda Arnauth. - EMI, 2005. – 1 c.d.
- ♪ Flor do fado. – Magic, 2009. – 1 c.d.

## ZAMBUJO , Antonio (1975– ....)

Enfant de l'Alentejo province du sud ouest du Portugal il commence par s'initier au *canto alentejo* chant masculin polyphonique qui dans sa région accompagnait les hommes au travail. Mais c'est dans une comédie musicale où il incarne le mari d'*Amalia Rodrigues* qu'il fait six ans durant son apprentissage de *fadiste*. Il s'est aussi intéressé à d'autres genres lusophones dont la bossa nova brésilienne. Son style d'une grande retenue sensuelle et d'une grande décontraction rythmique se rapproche d'ailleurs de celle-ci et certains tel le musicien *Caetano Veloso* n'ont pas hésité à le comparer à *Joao Gilberto*, créateur du genre. La voix fine et fluide de Zambujo creuse tout en douceur et finesse la *saudade* jusqu'à la transparence de l'âme. Autre signe distinctif il chante souvent en s'accompagnant de sa guitare. Il a ajouté aux guitares une contrebasse, *Ricardo Cruz* son contrebassiste prenant une grande part aux arrangements musicaux.

- ♪ Outro sentido. - World village, 2008. – 1 c.d.
- ♪ Guia. - World village, 2010. – 1 c.d.

## GUERREIRO, Katia (1976-....)



C'est en 2000 que les portugais découvrent Katia Guerreiro lors d'un concert télévisé en hommage à *Amalia Rodrigues*. Et de fait la chanteuse fait ouvertement allégeance au souvenir de la grande dame ; elle chante mains croisées dans le dos, concentrée sur son chant et sa voix volontaire et ardente touche les cœurs avec la même facilité. L'artiste qui exerce toujours par ailleurs sa profession de médecin ne déclare t'elle pas : « je chante le fado pour guérir les âmes, mais je reste médecin pour soigner la souffrance des hommes ». Depuis le début la contrebasse s'est jointe aux guitares pour l'accompagner. En 2010 elle reçoit le prix A. Rodrigues comme meilleur interprète.

- ♪ Fado Maior. – Nocturne, 2002. – 1 c.d.
- ♪ Os fados do fado. – JBJ & Viceversa, 2010. – 1c.d.
- 🎧 Katia Guerreiro, Entre les mains du fado / Jean-Marie David. - Casa dei, 2004. - 1 dvd

## MOUTINHO, Pedro (1976-.... )

Frère de *Camané*. Depuis 1995 il chante régulièrement au *Clube de Fado Amalia*, au *Café Luso* et au Casino d'*Estoril*. En 2000 il participe à la création du *Quinteto de Fados de Lisboa* (guitarra, contrebasse, saxophone, guitare). En 2003 il enregistre son premier album *Primeiro fado*. Il est devenu au Portugal une des voix masculines incontournables du fado.

- ♪ Um copo de sol. – lplay, 2009. - 1 c.d.

## LAINS, Ana (1979-.... )

Elle découvre et commence à chanter le fado à 15 ans. En 1999 elle remporte la Nuit du fado. Elle a une approche plus moderne du fado, lui offrant une sonorité plus riche et une instrumentation plus variée (l'accordéon et le piano s'ajoutent souvent aux guitares).

Sa voix aiguisée et épurée fait merveille dans un répertoire plutôt tourné vers l'introspection. Elle n'a enregistré que deux albums qui se distinguent par l'élégance et le raffinement des arrangements.

♪ Sentidos. – Different world, 2006. – 1 c.d.

♪ Quatro caminhos. – Difference music, 2010. – 1 c.d.

### MOURA, Ana (1979-.... )



Découverte par la chanteuse Maria da Fé, Ana Moura perce sur la scène portugaise et internationale dans les années 2000. Elle est désormais une valeur sûre du genre. Sa voix rugueuse et voilée ajoute à l'émotion, un troublant sentiment de vérité. La contrebasse s'ajoute souvent aux guitares pour l'accompagner.

♪ Para além da saudade. - harmonia mundi, 2007. - 1 c.d.

♪ Leva me aos fado. - Universal, 2010. - 1 c.d.

### DUARTE, Aldina

Née à Lisbonne, elle fait son apprentissage de *fadista* dans les maisons de fado de la capitale avant d'enregistrer en 2004 son premier album. Elle s'inscrit dans la tradition la plus pure du fado qu'il s'agisse de l'instrumentation ou de la posture sur scène. Son répertoire est constitué de fados traditionnels mais aussi de nombreux textes qu'elle a elle-même écrits. Pour son troisième album *Mulheres ao espelho* elle a choisi un thème original puisque celui-ci nous parle de la vie, du quotidien et des difficultés des femmes. Avec simplicité elle sait d'une voix limpide et profonde nous faire partager ses sentiments.

♪ Apenas o amor. – EMI, 2004. - 1 c.d.

♪ Mulheres ao espelho. – Roda-La-Music, 2008. - 1 c.d.

### AMENDOEIRA, Joana (1982– ....)

Elle se définit elle-même comme une traditionaliste et avoue avec lyrisme sa passion pour le fado en préface de son cinquième album : « *Chaque pas sur ce chemin ressemble au fado qui nourrit mon âme et se manifeste par la chair de poule que provoquent chez moi toutes ses histoires et ses émotions, et qui me donne des ailes pour m'envoler aussi* ». Malgré la précocité de sa carrière cette interprète est la preuve que en musique nouvelle génération peut rimer avec tradition. Dans une interprétation classique, sa voix cristalline brille avec une simplicité et une évidence désarmante.

♪ Flor da pele. - Harmonia mundi, 2009. - 1 c.d.

## Ceux qui renouvellent ou innove

### MISIA, pseud. ( 1955-....)

Susana Maria Alfonso de Aguiar



De père portugais et de mère espagnole elle est née à Porto où elle passe son enfance et son adolescence. Après des débuts artistiques en Espagne, elle revient au Portugal où elle décide de se consacrer au fado .

Elle va renouveler le genre tout en respectant l'esprit et les bases. Pour ses textes elle fait appel aux grands noms de la littérature et de la poésie portugaise moderne et contemporaine (*Fernando Pessoa, Mario Sa Carneiro, Jose Saramago* prix Nobel de littérature, *Lidia Jorge, Agustina Bessa-Luis*). C'est à l'étranger qu'elle remporte ses premiers succès. En 1993 elle est après *Amalia Rodrigues* l'artiste qui exporte le genre sur la scène internationale. En 1998 son album *Garras dos sentidos* distribué

dans 62 pays sera vendu à 250 000 exemplaires. Misia innove en mariant la traditionnelle *guitarra* avec le piano, la contrebasse, le violon, le violoncelle et l'accordéon, donnant naissance à une sonorité envoûtante.

Son style épuré met en valeur une voix tendue et habitée. Ses albums *Drama Box* et *Ruas* font preuve d'un grand éclectisme qui allie le fado à des genres, des répertoires et des artistes très divers (*flamenco, boléro, tango, morna, Barbara, Dalida, Ute Lemper, Camaron de la Isla.....*)

- ♪ Garras dos sentidos. - Wea, 1998. - 1 c.d.
- ♪ Canto. - Warner, 2003. - 1 c.d.
- ♪ Ruas. - Universal, 2008. - 2 c.d.
- 📺 Misia la voix du fado / Carmen Castillo. - Arte, 2003. - 1 dvd

### MUGE, Ana (1959-.... )

Parce qu'il fait partie de son héritage Ana Muge s'inspire du fado. Mais celui-ci n'est qu'une composante de son art. Ce dernier emprunte aussi ses couleurs aux racines africaines et aux traditions populaires et rurales de la musique portugaise. L'artiste est d'ailleurs une des rares femmes à jouer de la guitare *braguesa* (de la région de Braga). La chanteuse se montre profondément novatrice dans l'instrumentation où prédomine le piano et qu'elle fait varier, de l'accordéon au synthétiseur, en passant par la contrebasse ou la cornemuse. A n'en pas douter Ana Muge a su créer un univers musical métissé qui lui est propre. Auteur de textes et de musique, elle a écrit pour plusieurs chanteurs de fado actuels (*A. Moura, Camané, Misia...*)

- ♪ A monte. – Tropical music, 2002. – 1 c.d.
- ♪ Nao sou daqui. – Vachier, 2007. – 1 c.d.

### BEVINDA (1961– ....)



D'origine portugaise elle vit depuis l'âge de deux ans en France. N'ayant pas baigné dans la culture du fado et peu familière de ses techniques elle s'en inspire plus qu'elle ne le chante. Elle se définit d'ailleurs elle-même comme une chanteuse «world fado». Ses textes restent fortement marqués par la mélancolie et son chant envoûtant cherche à nous embarquer dans ses voyages intérieurs. N'a t'elle pas mis en exergue de son album *Pessoa em pessoas* dédié au poète portugais cette phrase « je n'évolue pas je voyage ». Sa voix aiguë et gracile, parfois à la limite de la fêlure produit une tonalité aussi surprenante qu'inimitable qui nous transporte.

Depuis 1994, d'album en album, BevinDa enrichit sa musique d'éléments étrangers, un soupçon de tango, un brin de bossa nova, un accompagnement d'accordéon ou de violoncelle jusqu'aux accents orientaux et indiens de *Luz* son dernier enregistrement.

- ♪ Pessoa em pessoas. – Celluloid, 1997. – 1 c.d.
- ♪ Em caminho. – Celluloid, 2002. – 1 c.d.
- ♪ Luz. - le chant du monde, 2005. – 1 c.d.

### BRAGANÇA, Paulo (1967-.... )

Né en Angola, il revient au Portugal lorsqu'il est enfant. Il commence sa carrière par un fado orthodoxe. Pour son premier album *Notas sobre a alma* il est notamment accompagné par le guitariste *Mario Pacheco*. Toutefois il va rapidement moderniser son art. S'il emprunte souvent au fado traditionnel ses textes et sa manière de chanter il utilise en plus des traditionnelles guitares les instruments modernes de la pop. Dans les années 90 il cultive à dessein une attitude et une tenue, excentriques (il a parfois chanté nu), qui scandalisent les puristes. Son timbre de voix acidulé, grêle et tranchant est unique.

- ♪ Lua semi-nua. – Membran, 2004. – 1 c.d.
- ♪ O melhor de Paulo Braganca. – Universal, 2009. – 1 c.d.

### PONTES, Dulce (1969-.... )

Elle se fait connaître du public en 1991 en gagnant le Festival National de la Chanson, succès qui lui vaut de représenter la même année le Portugal à l'Eurovision. A côté d'une interprétation classique elle propose une approche world de la tradition musicale portugaise qui fait sa spécificité. Elle revisite avec talent

les standards du fado leur donnant des accents arabisants, jazz ou folk, et mêlant au son de la guitare, celui du violon, du piano, du saxophone, du synthétiseur... Son ouverture aux autres genres musicaux s'est traduite dans de nombreuses collaborations artistiques, avec entre autres le grec *G. Dalaras*, la chanteuse de flamenco *E. Morente*, les irlandais *The Chieftains* et le compositeur *E. Morricone*. Elle enregistrera avec ce dernier deux albums. Elle possède une magnifique voix de soprano acidulée et capable des plus belles envolées.

- ♪ Caminhos. – Movieplay music, 1998. – 1 c.d.
- ♪ O primeiro canto. – MCA records, 2001. – 1 c.d.
- ♪ Momentos. – Ondeia musica, 2010. – 1 c.d.

### BRANCO Cristina (1972– ....)



Cette fan de *Billie Holiday* découvre le fado à l'âge de 18 ans après que son grand père lui a offert un disque d'*Amalia Rodrigues*. Elle est tout de suite séduite par l'authenticité et l'intensité des sentiments exprimés. En 1996 elle connaît en Hollande son premier succès. Elle commence alors une brillante carrière en Europe alors que paradoxalement elle reste méconnue au Portugal.

Pour la chanteuse « *on attend trop du fado qu'il traduise la souffrance* », aussi propose-t-elle un fado plus heureux, plus léger, moins tragique. Au travers de ses textes souvent issus de la littérature portugaise (mais quelque fois aussi étrangère) Cristina Branco renouvelle un genre dont on aurait pu craindre qu'il lasse ou se sclérose. Avec elle le fado adopte un nouveau regard sur l'existence mais aborde aussi des thèmes originaux tel le temps, le voyage et la sensualité. Son style se distingue par une grande limpidité d'élocution et une simplicité bouleversante du chant. A un accompagnement traditionnel et splendide de guitare elle ajoute souvent un piano. On compte parmi ses guitaristes son mari *Custadio Castelo* qui est par ailleurs souvent son parolier.

- ♪ Post scriptum. - Harmonia mundi, 2000. - 1 c.d.
- ♪ Sensus. - Universal, 2003. - 1 c.d.
- ♪ Kronos. - Universal, 2009. - 1 c.d.

### MADREDEUS (groupe créé en 1985)



Son nom renvoie au couvent de *Madre Deus* où à ses débuts le groupe répétait et se produisait. Sa chanteuse le dit elle-même en interview « *il est difficile de définir la musique de Madredeus. Entre nous, on dit parfois qu'on fait une extravagance musicale avec des racines portugaises* ». Les deux fondateurs du groupe voulaient à partir de la musique traditionnelle portugaise, dont le fado créer leur propre style.

C'est dans l'instrumentation que Madredeus commence par innover en réunissant guitare, violoncelle, accordéon et clavier dont synthétiseur. **P. Ayres Magalhaes** son fondateur apporte par ailleurs une attention toute particulière aux liens existants entre la musique et les sonorités de la langue portugaise.

Au vu de 20 ans de carrière et d'une dizaine d'albums le pari d'une musique expressive, originale et moderne est réussi.

Outre la qualité des musiciens, la voix acidulée et diaphane de la chanteuse, **Teresa Salgueiro** qui quand elle intègre le groupe n'a que 17 ans, explique en grande partie le succès du groupe. Madredeus est sans doute le groupe portugais qui s'est le plus exporté et est le plus connu hors du Portugal. En 1994 il compose la bande originale et figure dans le film de Wim Wenders *Lisbon story* ce qui finit d'asseoir sa renommée internationale. En 2007 Teresa Salgueiro quitte le groupe qui a fusionné avec *A banda cosmica*. Cette nouvelle formation qui a déjà deux albums à son actif s'éloigne de la musique traditionnelle pour une sonorité de plus en plus pop et jazzy.

- ♪ Antologia. - EMI, 2000. - 1 c.d.
- ♪ Existir. - EMI, 1990. - 1 c.d.
- ♪ Ainda. - EMI, 1995. - 1 c.d. (BO du film de Wim Wenders *Lisbon story*)
- ♪ Faluas do Tejo. - EMI, 2005. - 1 c.d.

## DEOLINDA (groupe créé en 2006)



Les membres de ce quartet familial sont originaires de la banlieue de Lisbonne. Adeptes d'un «*fado fada*» ils nous proposent une musique chatoyante tissée de folk portugais. Profondément ancrées comme le fado dans le quotidien leurs chan-sons cultivent plutôt l'optimisme, l'ironie et l'autodérision. Dans leur instrumentation ils ont exclu la guitare portugaise au profit de la guitare classique et de la contrebasse. Ils ont enregistré leur second album en 2010.

🎵 Cancao io lado. – Sons em transito, 2009. – 1 c.d.

🎵 Doi selos e um carimbo. - World connection, 2010. - 1 c.d.

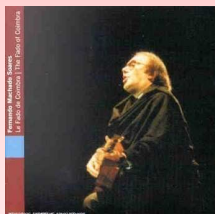
## LE FADO CONTESTATAIRE

Dans les années 60 deux chanteurs compositeurs issus du fado de Coïmbra vont mettre la musique au service de la contestation du régime salazariste. *José Manuel Cerqueira Alfonso dos Santos* plus connu sous le nom de *Zeca Alfonso* et *Adriano Correia de Oliveira* tous deux impliqués dans la vie politique et syndicale conçoivent leur art comme un outil de conscientisation du peuple qu'ils célèbrent dans leurs chansons. *La trova do vento que passa* balade de Coïmbra, devenu l'hymne du mouvement estudiantin opposé au régime fournit un autre exemple de la charge symbolique et politique dont la musique peut être investie.

Le 25 avril 1974 les militaires putschistes donnent le signal de la révolution en diffusant à la radio nationale *Grândola, vila morena, la chanson fétiche d'Alfonso*. Les deux artistes se heurteront à plusieurs reprises à la censure. Après la révolution des œillets leur engagement ne faiblit pas et transparaît toujours dans leur musique. Cette chanson engagée ou *d'intervention* donnera naissance au nouveau genre de la *trova*.

## LE FADO DE COIMBRA

### MACHADO SOARES, Fernando (1930– ....)



Parallèlement à sa carrière de magistrat, ce chanteur, compositeur s'est imposé au Portugal et à l'étranger comme la figure la plus emblématique du genre. Doté d'une voix puissante, son interprétation parfaitement maîtrisée réussit à créer la tension qui nous mène aux sentiments universels et éternels. Qui n'a pas été étreint par la nostalgie et le regret à l'écoute de *la ballade de l'au revoir* ?

🎵 Le fado de Coïmbra. – Ocora Radio France, 2001. - 1 c.d.

### GOES, Luiz (1933-.... )

Adolescent il est déjà convié par les grands noms du genre, le chanteur *F. Menano* et les guitaristes *A. Paredes* et *P. de Sousa* à venir se produire avec eux. Il possède un répertoire étendu couvrant toutes les formes de *canção* et incluant de nombreuses compositions personnelles (25 fados et 18 *baladas*).

A la fin des années 50 il crée le *Coïmbra quintet* avec lequel il enregistre l'un des disques de fados les plus vendus au Portugal *Serenata de Coïmbra*. En 2005 il a reçu le prix *Amalia Rodrigues* dans la catégorie fado de Coïmbra.

**Et encore :** **Edmundo de Bettencourt** (ce chanteur compositeur a laissé une importante œuvre poétique), **Antonio Menano**, **Antonio Bernardino**, **José Manuel dos Santos**, **Fernando Gomez Alvez**, **Nuno Guimarães**, **Jao Farinha**.

Et quelques groupes des années 1990 qui reprennent la tradition des *tunas* : **Capas negras**, **Saudades de Coïmbra**, **Fados da tuna academica**, **Coïmbra de sempre**.



## LE FADO INSTRUMENTAL

C'est grâce au talent et à la passion de certains guitaristes, au premier rang desquels figure la « dynastie » *Paredes*, que la guitare portugaise s'est émancipée de son rôle d'accompagnement pour acquérir le statut d'un véritable instrument soliste. Au 20<sup>ème</sup> siècle de nombreux guitaristes ont composé pour celui-ci.

### PAREDES, Artur (1899-1980)

Né à Coimbra. On peut dire que la guitare de Coimbra est née avec lui. Il a en effet été à l'origine de l'instrument mais aussi d'un style approprié à celui-ci. Il a apporté de nouvelles techniques de jeu qui procurent une grande puissance à la *guitarra*. Compositeur de génie il a repris et arrangé la musique populaire propre à la ville de Coimbra, notamment dans ses célèbres *variacoês*

### PAREDES, Carlos (1925-2004)

Né à Coimbra. A partir de la musique populaire et du fado de Coimbra « *L'homme aux mille doigts* » comme il a parfois été surnommé a construit son propre style, sensible et virtuose. Pour lui « *le guitariste doit s'approprier la guitare au plus profond de lui-même, la transformer en une voix qui transmet les émotions* ». Au regard de son œuvre, importante et diverse Carlos Paredes apparaît comme le guitariste, à la fois compositeur et instrumentiste, le plus complet du 20<sup>ème</sup> siècle.

- 🎵 Guitarra portuguesa.— EMI, 2003.—1 c.d.
- 🎵 O melhor de Carlos Paredes.— EMI, 1998.—1 c.d.
- 🎵 Espelho de sons.—EMI, 2006.—1 c.d.
- 🎧 Uma guitarra portuguesa : Carlos Paredes. - Immortal, 1992. - 1 d.v.d.

### PACHECO, Mario



Il a ouvert sa propre maison de fado « Clube de Fado » et a accompagné les plus grands *fadistes* tels *Amalia Rodrigues*, *Mariza* ou *Camané*. La *guitarra* reste pour lui un instrument à part entière avec son propre répertoire. Brisant le cliché d'un fado dogmatique condamné à répéter de sempiternels chapelets d'accords il crée des thèmes utilisant toutes les richesses de l'harmonie.

- 🎵 A musica e a guitarra. - World connection, 2006.— 1 c.d. et 1 d.v.d.
- 🎵 Um outro olhar.— Universal, 2007.— 1 c.d.

### RAO KYAO, pseud. (1940-..... )

#### João Maria Centeno Gorjão Jorge



Né à Lisbonne. Il se passionne d'abord pour le jazz et fréquente dans les années 70 les meilleurs clubs de jazz européens. Il est le premier artiste portugais à enregistrer en 1976 un disque de ce genre. A la fin des années 70 il entreprend un voyage en Inde où il découvre et étudie la flûte indienne de bambou auprès de l'un de ses maîtres, *Chaurasia*. Il va apporter ces nouvelles sonorités musicales au fado et faire la jonction des genres. Il a enregistré de nombreux disques dont plusieurs sont consacrés au fado qu'il interprète au saxophone ou à la flûte indienne, accompagné dans son album *fado virado a nascente* de percussions orientales.

- 🎵 O melhor de Rao Kyao. - Vertigo, 1995. - 1 c.d.
- 🎵 fado virado a nascente. - Universal, 2001.— 1 c.d.

**Et encore d'autres guitaristes incontournables (en soliste ou en accompagnement) :**

**Armandinho, Armenio de Melo, José Fontes Rocha, Jaime Santos, Raul Nery, Jose Luis Nobre Costa, Ricardo Rocha, Carlos Gonçalves, Jose Maria Nobrega, Jorge Fernando.**

#### Compilation :

- 🎵 Fado instrumental. - Air mail music, 2009. - 1 c.d.

## LE TANGO : « UNE PENSÉE TRISTE QUI SE DANSE »

### LA GENESE DU TANGO



Le tango est sud-américain. Il est né voilà plus de cent ans (vers 1870) au bord du Rio de la Plata, dans les faubourgs glauques de Buenos Aires en Argentine et de Montevideo en Uruguay.

Il existe plusieurs versions quant à l'origine de ce mot. On dit qu'il serait une variation d'un mot d'origine africaine, le *tambo*, tambour des danses africaines et des chants des esclaves ou bien encore qu'il désignerait l'endroit où se réunissaient les esclaves noirs pour faire la fête.

L'Argentine est indépendante depuis 1810 et libère ses esclaves à la même époque. Buenos Aires devient la capitale du pays en 1880. C'est à ce moment que le pays va connaître un développement sans précédent de son commerce agro-alimentaire (exportation massive de viande congelée) et qu'il fait appel à l'immigration européenne. Buenos Aires devient le deuxième port d'immigration d'Amérique après New York.

L'adage veut que « les mexicains descendent des Aztèques, les péruviens des Incas et les argentins ... du bateau ».

C'est donc par millions que des italiens (qui inspireront le tango chanté), des espagnols, des allemands, des juifs d'Europe de l'est, des français, des russes ... arrivent dans le port *portègne* (de Buenos Aires). Ils vont vivre dans des conditions misérables au côté de la population locale, des paysans pauvres qui ont quitté la pampa à la recherche d'une vie meilleure ainsi que des descendants d'esclaves libérés venus du continent africain. Les occasions de se distraire sont rares et la gent féminine peu représentée (70% d'hommes), oblige les messieurs à danser entre eux. C'est pourquoi, de petits bals fleurissent dans les quartiers interlopes et les maisons closes de Buenos Aires.

On retrouve comme instruments de musique des flûtes, des guitares et des mandolines qui accompagnent des danses, mélange de *habanera* cubaine, *tango andalou*, *candombé* d'Afrique, polka, folklore yiddish, tzigane ou italien.

De ce melting pot va naître une danse populaire nommée la *milonga*, qui donnera son nom vers 1890 au tango argentin. *Milonga* est un vocable venu d'Afrique qui signifie « parole » ou « réunion autour de la parole », il veut dire également « plusieurs files » en langue kongo/lari.

La *milonga* apparaît dans le Rio de la Plata à partir du 19<sup>ème</sup> siècle. Ce sont les marins cubains d'origine noire qui introduisent ces danses afro. Au départ, la *milonga* est une poésie chantée ou déclamée par de mauvais garçons. Après 1880 elle deviendra une pratique de danse qui imite le pas des Noirs et leur façon d'enlacer leur partenaire, différente des danses *criollas* ou dites « de salon » qui décriaient cette proximité des corps. C'est donc avant tout une danse très explicite, à la mauvaise réputation et que l'on pratique surtout dans les bordels. Les mots utilisés dans les chansons sont également sans équivoque et particulièrement obscènes.

### LE TANGO DEVIENT FREQUENTABLE

Le tango va quitter les bas-fonds au début des années 1900 pour s'acheter une conduite dans la bonne société. Les classes moyennes vont faire entrer le tango dans des cabarets.

Il existera deux styles de danse. Celui où les partenaires sont enlacés, joues collées (*le tango noir*) et celui où les partenaires évoluent en conservant une distance respectable (*le tango blanc*).



Les orchestres de tango *portègnes* sont composés pour l'essentiel de violon, flûte, harpe, guitare avec parfois un accordéon.

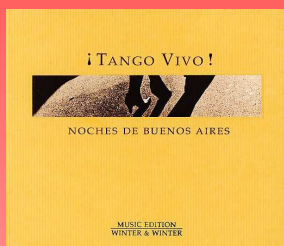
Le trio du célèbre **Roberto Firpo** y ajoutera le piano, instrument plus « chic ». C'est à cette époque que de nombreux tangos pour piano seront composés, ce qui permettra l'admission définitive du genre dans les milieux respectables de Buenos Aires.

**Roberto Firpo** jouera un rôle essentiel dans la formation de l'**Orquesta típica**. Il composera beaucoup de tangos dont la célèbre *cumparsita* qu'il créera à Montevideo en 1916. C'est encore aujourd'hui le thème tango le plus joué. Une nouvelle formation va voir le jour vers 1910.

**L'orquesta típica** : C'est un trio composé d'un violon, d'un piano et de cet instrument qui va être à lui tout seul *la voz del tango* (la voix du tango) : le bandonéon. Instrument proche de la voix humaine et qui peut varier son intensité sonore. On dit que cet instrument a été introduit vers 1900 par un marin allemand qui

le commercialisa dans le quartier de *La Boca* à Buenos Aires.

C'est le bandonéon qui va ralentir le tempo du tango en lui donnant des accents traînants et beaucoup de musiciens qui avaient appris la musique en jouant à l'oreille (*orejeros*) adopteront cet instrument.



♪ *Tango vivo ! : noches de Buenos Aires.* — Winter & Winter, 1997. — 1 c.d.

♪ *Los grandes bandoneones de la Guardia Vieja y la epoca de oro del tango.* — El bandoneon, 1998. — 1 c.d.

## LA GUARDA VIEJA

Le nombre d'orchestres et de musiciens qui se produisent dans les cafés ou les salles de bals connaît une augmentation exponentielle.

*La guardia vieja* ou vieille garde, est le nom qui désigne les compositeurs de la première génération *tanguera*.

La grande majorité de ces musiciens sont intuitifs et ne jouent qu'à l'oreille. La musique reste anonyme, la plupart des musiciens n'enregistre pas et ne signe pas leurs œuvres. Nombre de tangos *criollos* sont écrits par des pianistes dans l'ambiance des « maisons de plaisir » pour remercier des clients généreux.

C'est quand on imprimera les partitions que bon nombre de musiciens s'attribueront des compositions non revendiquées et les signeront de leur nom en modifiant le titre et les paroles sous l'appellation « tango ».

C'est à la même époque qu'apparaissent des tangos chantés. Les paroles sont souvent improvisées.

Un musicien parolier du nom d'**Angel Villoldo** va se faire connaître en créant des textes ironiques ou satiriques qui parlent de la vie de tous les jours, des relations hommes/femmes, de la destinée des hommes...

*Villoldo* ira à Paris avec les époux *Gobbi* quand le tango s'expatriera. Mais nous le verrons plus tard.

Cette forme de tango chanté va créer « le soliste » artiste auréolé de gloire qui sera accompagné par l'orchestre.

## LE TANGO A PARIS

Paris a toujours été à la recherche d'exotisme. Il est considéré en Argentine comme LA capitale culturelle.

C'est donc naturellement que la capitale française jouera un rôle prépondérant dans la diffusion, l'amplification et la transformation du phénomène tango qui de danse glissera vers une version instrumentale en concert.

En 1907, une firme discographique de Buenos Aires demande à **Eusebio Gobbi** et sa femme, la chanteuse chilienne *Flora Rodriguez* accompagnés du parolier *Villoldo* que nous avons évoqué plus haut, d'enregistrer des tangos sur disques à Paris. Les époux *Gobbi* diffuseront cette musique, créeront des écoles de danse pendant les sept années que durera leur séjour dans la capitale.

Mais ils ne sont pas les seuls à introduire le tango en France, en 1906, une année auparavant, au cours d'une escale à Marseille, des marins argentins laissent derrière eux les partitions de *la Morocha d'Enrique Saborido* ainsi que *El Choclo* d'*Angel Villoldo*.

Il faut également compter sur les fils de la bourgeoisie argentine venus parfaire leur éducation à Paris qui tout naturellement diffuseront cette nouvelle « musique-danse ». C'est le succès immédiat et une véritable *tangomania* s'empare de l'Europe et de Paris. Dès 1911, le tango argentin envahit les salons aristocratiques parisiens puis les cabarets et les dancings plus populaires. Un chroniqueur dira même : « la moitié de Paris frotte l'autre ».

Le tango se développe à Paris grâce aux musiciens argentins mais aussi grâce aux musiciens espagnols, français et italiens qui ont appris cette musique. Fort de cette popularité parisienne, le tango repartira vers sa terre natale pour conquérir les salons de la bonne société argentine et uruguayenne.

Cependant, comme toutes les modes, Paris ville capricieuse, se lasse de celle du tango. Il perdra une grosse partie de son public après la première guerre mondiale.

C'est *Astor Piazzolla* qui, arrivant en France en 1954, lui insufflera une nouvelle respiration. Mais n'anticipons pas !

🎵 Le tango à Paris : 1907-1941. — Night and day, 1994. — 2 c.d.

## LA EPOCA DE ORO OU L'AGE D'OR DU TANGO : 1920-1935

Le tango revient donc dans son pays natal après les années 1920 encore coiffé de sa gloire européenne. Il a définitivement abandonné son origine sordide des bas quartiers. Dorénavant, c'est en smoking et dans des lieux tout à fait fréquentables que vont se produire les musiciens.

De grands musiciens vont connaître la gloire.

Dans l'*orquesta típica* de *Roberto Firpo* (qui améliorera la technique pianistique) on trouve quatre violons, un piano, un bandonéon, une batterie ainsi qu'une contrebasse.

**Francisco Canaro « Pirincho »** (plus tourné vers un tango d'exportation puisqu'il séjourne longuement en France et adapte son tango aux rythmes des danseurs) porte l'orchestre à huit musiciens : trois bandonéons, trois violons, un piano et une contrebasse.

**Julio de Caro** va créer le **sexteto típico**. Il écrit une musique plus complexe en ralentissant le tempo et en donnant une prépondérance au violon.

**Enrique Delfino** va quant à lui, en 1920, enregistrer avec un joueur de bandonéon, un violoniste une soixantaine de tangos pour RCA aux États-unis sous le nom de **Orquesta Tipica Select**.



🎵 Julio de Caro y su orquesta típica.— El bandoneon, 2001.—1 c.d.

🎵 Los grandes clásicos del tango / Julio de Caro.— Blue moon, 2000 .— 1 c.d.



🎵 Instrumental para bailar / Francisco Canaro.—DBN, 2007.—1 c.d.

🎵 Milongueando con Canaro / Francisco Canaro.— DBN, 2002.—1c.d.

🎵 Tangos y valcesitos / Roberto Firpo.— DBN, 2007.—1c.d.

🎵 Sentimiento criollo / Roberto Firpo.—El Bandoneon, 2000.— 1 c.d.

🎵 Tango : 1904-1950 : Buenos Aires.—Frémeaux & associés, 2001.—2 c.d.

### GARDEL, Carlos (1887-1935)

De son vrai nom, Charles Romuald Gardes, cet artiste à la voix de velours va immortaliser le tango chanté.

On fête aujourd'hui les 75 ans de sa mort tragique aussi bien que soudaine. Ses origines restent floues et Carlos Gardel lui-même a entretenu le mythe. On dit qu'il serait né le 11 décembre 1887 probablement à Toulouse, d'une mère célibataire qui immigrera en Argentine alors que Carlos n'a que trois ans.

Les Uruguayens, eux disent qu'il est né à *Tacuarembó* dans le nord du pays et qu'il aurait été adopté par une prostituée du nom de *Berthe Gardes*.

Toujours est-il qu'aucun artiste n'aura connu une telle carrière et une telle idolâtrie de la part de son public féminin. Il est l'incarnation du tango chanté avec *Mi noche triste* .

Le texte de cette chanson reflète la condition et la solitude du *porteño* (habitant de Buenos Aires) , des nuits tristes et solitaires passées à se rappeler son amour perdu :



Percanta que me amuraste	Femme qui m'a abandonné
En lo mejor de mi vida	Au meilleur moment de ma vie
Dejandome el alma herida	Laissant l'âme blessée
Y espina en el corazon,	Et des épines dans le cœur,
Sabiendo que te queria,	Sachant que je t'aimais
Que vos eras mi alegria	Que tu étais ma joie,
Y mi sueño abrasador,	Et mon rêve enflammé,
Para mi ya no hay Consuelo	Pour moi, il n'y a plus de consolation
Y por eso me encurdelo	C'est pour ça que je m'enivre
Pa' olvidame de tu amor.	Pour oublier ton amour.

Le *francesito* (petit français) chante de sa voix suave de baryton des chansons en *lunfardo*, argot des bas-quartiers *portègnes*. Il puisait son répertoire dans le vécu des hommes, les peines de cœur, l'amour de la mère et les trahisons. Sa vie ne fut qu'insouciance, femmes faciles et jeux de courses de chevaux. Il dira qu'il a gagné beaucoup d'argent mais en a perdu tout autant, « victime de chevaux lents et de femmes légères ».

Il enregistrera 1500 titres diffusés à travers tout le continent américain, l'Europe et même l'Asie. Il mourra dans un accident d'avion à l'âge de 48 ans lors d'une tournée à Medellin. On lui fit des funérailles nationales et sa tombe au cimetière de la *Chacarita* à Buenos Aires fait toujours l'objet d'un culte par la foule de ses nombreux admirateurs.

- ♪ Las 60 mejores canciones de Carlos Gardel.— Planet, 1993.— 1 c.d.
- ♪ Mi noche triste.— Le chant du monde, 2006.— 1 c.d.
- ♪ 15 grandes existos.— Blue moon, 2001.—1 c.d.

Les femmes ont également connu le succès dans ce monde machiste.

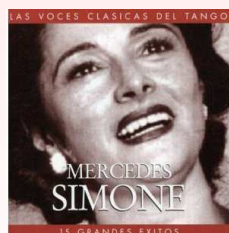
Au départ, elles étaient reléguées au rôle de partenaire de danse mais au début des années 20, certaines connaîtront une véritable carrière en tant qu'interprètes et compositeurs. Pour pénétrer ce monde misogyne, certaines chanteuses se travestiront en homme sur scène. Les orchestres féminins se développent dans les cinémas et les cafés. Le succès est au rendez-vous grâce aux disques et à la radio. Il ne se démentira pas jusqu'en 1940.

### MAIZANI, Azucena (1902-1970)

Née à Buenos Aires dans une famille très pauvre. Elle fut une interprète et un compositeur de tango chanté très populaire. C'est avec *Francisco Canaro* qu'elle enregistrera ses premiers disques de 1923 à 1926 et plus tard avec le pianiste *Enrique Delfino*. Carlos Gardel la considèrera comme son alter ego féminin. Elle portera des costumes masculins (sa marque de fabrique) et son phrasé sera très proche du parler. Elle enregistrera plus de 270 disques au total durant sa carrière. Elle eut également une carrière radiophonique. En 1966, elle deviendra hémiplégique et mourra dans l'oubli.

- ♪ La nata gaucha.—El Bandoneon, 1990.— 1 c.d.
- ♪ Remigio.— El Bandoneon, 2002.— 1 c.d.
- ♪ Sigamos / Enrique Delfino y Gustavo Beytelmann.—Blue moon, 2006.— 1 c.d.

### SIMONE, Mercedes (1904 -1990)



Née à Villa Elisa, petite ville proche de La Plata. Pour beaucoup de gens elle représente LA chanteuse de tango par excellence ou du moins la plus emblématique et la plus éclectique dans son répertoire. Elle effectuera peu d'enregistrements et sa discographie est de qualité inégale (mélange de genres, tango, *milonga*, valse *portègnes* et musique de la campagne argentine). Sa carrière atteindra son apogée dans les années 30-40. Elle débute dans la chorale de son école et entame une carrière grâce à son mari, guitariste professionnel.

Elle enregistrera 240 titres durant sa carrière. Ses chansons utilisent un vocabulaire châtié (loin des expressions argotiques du répertoire du tango) ce qui plaira beaucoup à la classe moyenne. Ses plus célèbres chansons sont : *La marcha nupcial*, *Milonga sentimental*, *La ultima cita* et *Otra noche* ...

♪ 15 grandes existos. - Blue moon, 2001. - 1 c.d.

♪ Mercedes Simone La dama del tango 1928-1942. - El bandoneon, 1993.— 1 c.d.

### FALCON, Ada (1905-2002)



Née à Buenos Aires elle débute au théâtre au jeune âge de 11 ans. En 1925, elle enregistre son premier disque en tant que soliste avec l'orchestre d'*Osvaldo Fresedo* pour Victor Records. Elle était mezzo-soprano, ce qui est une tessiture pas très courante chez les chanteuses de tango. Elle deviendra célèbre en chantant dans l'orchestre de *Francisco Canaro* avec lequel elle enregistrera plus de 200 titres.

Son succès lui assurera une vie de luxe et de richesses. Elle aura une liaison houleuse avec *Canaro*. En 1942, elle se retire brusquement de la vie publique, s'isole chez elle et ne sort que pour se rendre à la messe vêtue de noir. Elle entrera au couvent sur les hauteurs de Cordoba et y restera jusqu'à sa mort en 2002. Elle sera enterrée au cimetière de *Chacarita* où sont inhumées les gloires du tango.

♪ 15 grandes existos. - Blue moon, 2001.- 1 c.d.

♪ Ada Falcon con Francisco Canaro y su orquesta. -El bandoneon, 1990. - 1 c.d.



## CHANGEMENT DE CAP : LE TANGO DE 1940 A 1955

Dans les années 40, le tango atteint sa maturité. Les grandes formations orchestrales ont le vent en poupe et on multiplie le nombre d'instruments de musique. La *tipica* s'adapte à ce nouveau contexte. On ouvre des dizaines de nouvelles salles de bal ainsi que des cours de danse.

Une nouvelle génération de musiciens prend le pouvoir. Formés aux *orquestas tipicas* de l'époque de *De Caro*, ils ont de solides connaissances musicales. Ils ont subi l'influence du jazz et du classique.

C'est l'époque des *big bands* aux Etats-Unis avec des chefs d'orchestre prestigieux nommés *Count Basie*, *Fletcher Anderson*...

En 1946, *Juan Domingo Perón* prend le pouvoir en Argentine. C'est une nouvelle ère pour le pays et le tango. Il décide de favoriser les masses populaires et est lui-même un grand amateur de tango. Le tango retrouve alors sa popularité telle qu'en 1920.

Quelques chefs d'orchestre célèbres :

### TROILO, Anibal (1914-1975)



Il naît dans un quartier populaire de Buenos Aires où vécut *Carlos Gardel*. Sur nommé *Pichuco* ou *el gordo*, c'est un bandonéoniste, compositeur et chef d'orchestre. Musicien précoce, il dirige son premier orchestre en 1937 au cabaret *Le Marabu*. Pour accompagner sa musique, il travaillera avec les paroliers les plus importants de l'époque. Très sensible à la poésie il avait à cœur d'utiliser la musique pour soutenir l'intensité des paroles. Il a su bâtir des ponts entre la vieille garde, le tango de *Julio De Caro* et celui plus près de nous d'*Astor Piazzolla* ou d'*Horacio Salgan*.

♪ Yo soy el tango. - DBN, 2004. - 1 c.d.

## PUGLIESE, Osvaldo (1905-1995)



Il naît à Buenos Aires dans une famille ouvrière. C'est un pianiste, compositeur et chef d'orchestre. C'est l'héritier et l'admirateur de *Julio De Caro*. Pas de chamboulements fondamentaux dans sa façon d'interpréter le tango. Mais il fait swinguer son orchestre comme *Count Basie* et sait instaurer un dialogue entre le soliste et le reste de l'orchestre. Il fut le premier à créer un syndicat pour défendre l'intérêt des musiciens. Son engagement politique lui a valu plusieurs fois d'être incarcéré. Il mourra le 25 juillet 1995.

🎵 Instrumentales inolvidables. - DBN, 2007. - 1 c.d.

🎵 La yumba. - Blue moon, 1997. - 1 c.d.

Après la deuxième guerre mondiale, l'Argentine connaît un déclin économique. Les exportations vers l'Europe diminuent et le régime se durcit. La crise oblige les grands orchestres à se disperser. Les petites formations reviennent sur scène. La *guardia vieja* connaît un regain d'intérêt. Le *lunfardo* (argot portègne) utilisé dans le tango chanté, est banni de la radio, on change les textes et les titres des chansons. La censure s'installe. A la chute de Perón en 1955, le tango s'écroule et les classes populaires ont perdu la bataille. Les militaires bannissent toute pratique populaire. Les classiques du tango sont désormais interdits d'antenne et de nombreux musiciens vont connaître l'exil. Ils vont être contraints à s'intéresser à la musique et non plus aux paroles qui sont censurées. Une nouvelle ère de transformation s'opère alors.



## LE TANGO NOUVELLE VERSION OU TANGO NUEVO : APRES 1960

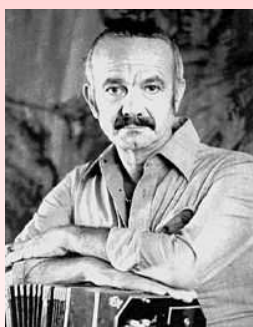
La danse a perdu de sa force car elle n'a pas su se renouveler depuis cinquante ans. Mais la musique est vivace. De petites formations les *conjuntos* (trios, quartets..) apparaissent. Les solistes sont davantage mis sur le devant de la scène.

Dès 1958 **Horacio Salgan**, génial arrangeur d'Anibal *Troilo* réunit de grands solistes pour former **Los Astros del tango**. L'influence du jazz est très prégnante dans cet orchestre. Le piano y est prééminent et la musique plus syncopée.

🎵 Orquesta típica 1950-1954. - Master classics records, 1999. - 1 c.d.

Un musicien va faire évoluer le tango en profondeur :

## PIAZOLLA, Astor (1921-1992)



Né à Mar del Plata. Vers l'âge de trois ans, la famille émigre à New York. C'est là qu'il rencontre Gardel en 1934 et qu'il s'initiera au jazz et à J.S. Bach. Mais à l'âge de 16 ans, la famille décide de retourner au pays.

Il découvre alors le tango. C'est un choc, pour lui qui connaissait peu la culture argentine et parlait très mal espagnol. Il va travailler comme un fou et va très vite assimiler la technique musicale.

C'est *Anibal Troilo* qui va lui donner sa chance et l'engager dans son orchestre en 1939 en lui laissant écrire quelques arrangements de musique. Mais ce n'est pas suffisant pour le jeune et ambitieux Piazzolla.

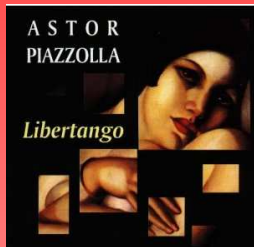
Il quitte *Troilo* pour diriger son orchestre et débute parallèlement des études musicales. En 1954, il reçoit un prix de composition, obtient une bourse du gouvernement français et part étudier le classique à Paris avec *Nadia Boulanger* qui lui enseigne l'art du quatuor à cordes. Après l'écoute de la composition *Triunfal*, son professeur convainc Piazzolla de poursuivre sur la voie du tango. Il enregistrera plusieurs œuvres de sa composition avec *Martial Solal*.

De retour au pays en 1955, il crée l'**Octeto de Buenos Aires** composé de jeunes musiciens talentueux. Il introduit la guitare électrique dans l'orchestre et ajoute des accents be-bop à ses compositions. Mais le milieu *tanguero* est hostile à sa musique.

En 1960, il crée une nouvelle formation, le **Quinteto Tango Nuevo** aux accents modernes et novateurs et enregistre *Retrato de Alfredo Gobbi*, *Milonga del angel*. Il travaille également avec *Jorge Luis Borges* et maître de la littérature argentine. Il s'associe aussi avec le poète *Horacio Ferrer* avec lequel il composera ses tangos les plus connus.

Une page est définitivement tournée avec Piazzolla qui a su redonner un souffle nouveau et conduire le tango vers des horizons résolument modernes en le faisant fusionner avec le jazz, le rock et la musique contemporaine.

Cette façon de concevoir le tango lui a valu durant toute sa carrière de subir les foudres des traditionalistes. Il disait : « *J'écoute du Tango depuis l'âge de huit ans et je reconnais que certains de ces grands musiciens ont influencé ma musique. Je les respecte parce qu'ils ont trouvé un style propre. Quand on crée, il faut avoir son propre style. Sans style, il n'y a pas de musique* ».



♪ *Libertango*. - Harmonia mundi, 2004. - 1 c.d.

♪ *Inspiracion*. - Black box, 2007. - 1 c.d.

♪ *Sinfonia Buenos Aires*. - Naxos, 2010. - 1 c.d.

## ET MAINTENANT...

Astor Piazzolla a donc ouvert la voie et a permis à toute une génération de jeunes artistes de voir le jour.

La nouvelle vague a dépeussieré cette musique de fond en comble.

Mais l'Argentine vit alors les heures les plus sombres de son histoire avec la dictature militaire qui pose une chape de plomb sur le pays. De nombreux artistes s'exilent. Le tango retrouve un souffle à Paris.

### RINALDI, Susana (1935- ....)



Surnommée *la Tana* diminutif de *la napolitaine*, elle est chanteuse mais aussi actrice de théâtre et de cinéma. Elle étudie la musique au conservatoire national argentin.

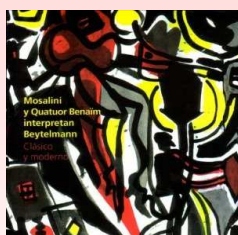
Artiste engagée politiquement, elle a toujours dénoncé les violations des droits de l'homme et les injustices sociales dans son pays. Elle défend ses idéaux à travers sa musique. Elle sera elle aussi contrainte à l'exil en France.

♪ *Homenaje a Homero Manzi*. - MDR, 2009. - 1 c.d.

♪ *Mi voz y mi ciudad*. - Maestros del tango, 1997. - 1 c.d.

D'autres musiciens vont également s'établir à Paris.

### MOSALINI, Juan José (1943-.... )



Né dans une famille où on aime la musique, Il s'initie dès son plus jeune âge au bandonéon et devient professionnel à 17 ans. Jusqu'en 1976, il joue dans les plus grands orchestres d'Argentine. Il compose, arrange et se produit avec *Astor Piazzolla*, *Osvaldo Pugliese*, *Susana Rinaldi* et *Horacio Salgan*.

Il crée le quintet **Guardia Nueva** à la pointe du tango d'avant-garde.

Il arrive à Paris en 1977 et enregistre un album avec son groupe **Tiempo Argentino** avec, entre autres le pianiste **Gustavo Beytelmann** et le guitariste rock **Thomas Gubitsch**. Il crée également le quartet **Canyengues** avec **Gustavo Beytelmann** et **Patrice Caratini**, fusion entre le jazz improvisé et le tango traditionnel. Il compose des musiques de films et contribuera grandement à la connaissance et l'apprentissage du bandonéon en donnant des cours au conservatoire de Gennevilliers.

♪ *Mosalini y Cuarteto Benaim interpretan Beytelmann «Classico y moderno»*. - Manana, 2005. - 1 c.d.

## CUARTETO CEDRON (groupe créé en 1964)



Il a été créé par le guitariste et chanteur **Juan Cedron**. Sa particularité vient du fait que les textes de ses chansons sont des poèmes ce qui renforce le côté littéraire qui le caractérise. D'abord trio puis quatuor, le groupe se produit au *Gotan* premier café concert de Buenos Aires. Il croise le chemin de *Paco Ibañez*.

Obligés de fuir la dictature du régime argentin, les membres du groupe se réfugient à Paris en 1974. Tout au long de leur carrière sur les scènes françaises et européennes, ils imposeront leur manière de décliner ce tango « musico-poétique »

♪ Elogio. - Le chant du monde, 2005. - 1 c.d.

## SEXTETO MAYOR (groupe créé en 1973)

Groupe musical fondé par **Luis Stazo** et **José Libertella**. Très actif, il passe entre 10 et 11 mois par an à sillonner la planète ce qui en fait le groupe de tango le plus célèbre dans le monde.

En 1981, le groupe est invité à participer au spectacle *les trottoirs de Buenos Aires* à Paris. Il participe également à l'aventure de *Tango Argentino* et *Tango passion*. Il retourne régulièrement à Buenos Aires.

Il possède un son unique qui le fait sonner comme un grand orchestre.

♪ Trottoirs de Buenos Aires. - Network, 1995. - 1 c.d.

♪ Tango para exigente. - DBN, 2000. - 1 c.d.

## GALLIANO, Richard (1950 – ....)

Né à Cannes. C'est son père professeur d'accordéon qui l'initie à la musique et lui fait découvrir le piano, le trombone et l'accordéon. Après des études au Conservatoire de Nice où il obtient un prix d'excellence, il monte à Paris et travaille dans le milieu de la chanson française pour *Claude Nougaro*, *Barbara*, *Serge Reggiani*, *Charles Aznavour*... Passionné de jazz il travaillera également avec *Chet Baker*, *Joe Zawinul*, *Michel Petrucciani*.

En 1983, il rencontre *Astor Piazzolla* qui bouleversera sa vie et dont il deviendra l'ami fidèle jusqu'à la mort de ce dernier. Il va créer sur les conseils d'*Astor Piazzolla* un nouveau genre musical : « le nouveau musette », mélange de jazz, tango et accordéon. Il rend hommage à son ami à travers un album *Piazzolla forever*. On y retrouve toute la beauté, la rage, la nostalgie et l'émotion que l'on peut ressentir face à cette musique.



♪ Luz negra. - Milan, 2005. - 1 c.d.

♪ Tangaria. - Universal, 2006

## GOTAN PROJECT (groupe créé en 1999)

Groupe franco-argentin alliant tango et musique électronique. Actif depuis 1999, son nom est le verlan de tango (gotan). En 2001, le groupe sort son premier album *la revancha del tango* qui est couronné d'un succès fulgurant.

En mai 2006 il enregistre son second album *Lunatico* du nom du cheval de Carlos Gardel. Cet album est plus proche des origines du tango du début du 20<sup>ème</sup> siècle que de la musique électro. Il a été enregistré avec un orchestre typique (piano, bandonéon et contrebasse) dans le mythique studio *lon* à Buenos Aires.

♪ Lunatico. - Universal, 2006. - 1 c.d.

♪ Inspiracion espiracion. - Universal, 2004. - 1 c.d.

♪ Tango 3.0. - Universal, 2010. - 1 c.d.

## CACERES, Juan Carlos (1936-....)



Artiste touche à tout il s'installe à Paris en 1968. Peintre et professeur d'histoire de l'art, il a surtout mené une carrière de musicien, auteur, compositeur et interprète. Il opère un savant mélange entre le jazz, la musique du monde et le tango. Il signe deux albums dans lesquels il revient sur les origines noires du tango (*milonga, candombe*). Selon lui « c'est dans les origines que se trouve la modernité ».

- ♪ Tango Negro Trio. - L'autre distribution, 2005. - 1 c.d.
- ♪ Sudacas. - Mélodie, 1995. - 1 c.d.

Le tango a connu des hauts et des bas durant ses 100 ans d'existence. Tantôt porté au pinacle tantôt tombé en complète disgrâce, il a su rebondir à chaque fois pour trouver un nouveau souffle.

Mais aujourd'hui encore, en Argentine comme ailleurs, le tango demeure un art et une façon de vivre et de ressentir ses émotions, toujours vivace à travers ses festivals et ses concerts.

Nostalgia de las cosas que han pasado  
Arena que la vida se llevo  
Pesadumbre de barrios que han cambiado  
Y amargura del sueño que murio...

Nostalgie des choses qui ne sont plus  
Sable que la vie a emporté  
Chagrin des quartiers qui ont changé  
Et amertume du rêve qui est mort

Extrait de *Sur* d'**Homero Manzi**



# INDEX

## A

Alfonso, Zeca	p. 14
Almeida, Manuel de	p. 7
A banda cosmica	p. 13
Amendoeira, Joana	p. 11
Arnauth, Mafalda	p. 10
Astros del tango (los)	p. 21

## B

Bandoneon	p. 17
Bevinda	p. 12
Beytelman, Gustavo	p. 22
Braga, Jao	p. 9
Bragança, Paulo	p. 12
Branco, Cristina	p. 13

## C

Caceres, Juan Carlos	p. 24
Camane	p. 9
Canaro, Francisco	p. 18, 20
Canção	p. 4
Candombé	p. 16
Canyengues (quartet)	p. 22
Caratini, Patrice	p. 22
Cardoso, Bertha	p. 7
Carmo, Carlos do	p. 8
Carmo, Lucila do	p. 7
Caro, julio de	p. 18, 20, 21
Casa(s) do fado Maison(s) de fado	p. 4, 5
Cedron, Juan	p. 23
Conceicao, Beatriz da	p. 8
Conjuntos	p. 21
Correia de Oliveira, Adriano	p. 14
Cuarteto Cedron	p. 23

## D

Delfino, Enrique	p. 18
Deolinda	p. 14
Duarte, Aldina	p. 11
Duarte, Alfredo	p. 6

## F

Fado canção	p. 5, 6
Fado chanson	
Fado castico	p. 5

Fado de Coimbra	p. 4, 5, 14
Fado de Lisbonne	p. 4, 6 à 14
fado desgarrada	p. 6
Fado falado	p. 6
Fado parlé	
Fado menor	p. 5
Fado Mouraria	p. 5
Fado vadio	p. 4
Falcon, Ada	p. 20
Fe, Maria da	p. 9
Ferrer, Horacio	p. 22
Firpo, Roberto	p. 17

## G

Galliano, Richard	p. 23
Gardel, Carlos	p. 18, 19
Gobbi	p. 17
Gubitsch Thomas	p. 22
Guerreiro, Katia	p. 10
Goes, Luiz	p. 14
Gotan project	p. 23
Guarda vieja Vieille garde	p. 17, 21
Guitaristes (fado)	p. 15
Guardia nueva	p. 22
Guitarra Guitare portugaise	p. 5, 15

## I - L

Lains, Ana	p. 10, 11
Libertella, José	p. 23
Lunatico	p. 23
Lunfardo	p. 21

## M

Machado Soares, Fernando	p. 14
Madredeus	p. 13
Maizani, Azucena	p. 19
Mane	p. 8
Mariza	p. 9
Mercedes, Simone	p. 19, 20
Milonga	p. 16
Misia	p. 11
Mosalini, Juan José	p. 22
Moura, Ana	p. 11

Moutinho, Pedro	p. 10
Muge, Ana	p. 12

## N - O

Noche triste	p. 18, 19
Noronha, Maria Teresa de	p. 7
Novo fado	p. 8
Nuit du fado	p. 4
Octeto de Buenos Aires	p. 21
Orquesta tipica	p. 17, 18, 20

## P - Q

Pacheco, Mario	p. 15
Paredes, Artur	p. 15
Paredes, Carlos	p. 15
Pessoa, Fernando	p. 5, 9, 11
Piazolla, Astor	p. 21, 22
Pontes, Dulce	p. 12, 13
Pugliese, Osvaldo	p. 21
Quinteto tango nuevo	p. 22

## R - S

Rao, Kyao	p. 15
Rinaldi, Susana	p. 22
Rodrigues, Amalia	p. 6, 7
Santos, Argentina	p. 7
Saramago, José	p. 5, 11
Silva, Herminia	p. 6
Salgan Horacio	p. 21, 22
Salgueiro, Teresa	p. 13
Saudade	p. 4
Sexteto Mayor	p. 23
Simone, Mercedes	p. 19, 20
Stazo, Luis	p. 23

## T - Z

Tambo	p. 16
Tango blanc	p. 16
Tango noir	p. 16
Tiempo Argentino	p. 22
Troilo, Anibal	p. 21
Tuna	p. 4, 14
Villodo, Angel	p. 17
Viola	p. 5
Viola baixo	p. 5
Zambujo, Antonio	p. 10

# NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page.

# NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

Bibliothèque départementale des Yvelines  
12 avenue de Picardie - 78320 Le Mesnil Saint-Denis  
Tél : 01-30-05-60-60 – Fax : 01-34-61-39-36  
[www.lecturepublique.yvelines.fr](http://www.lecturepublique.yvelines.fr)

Un établissement culturel du

**Conseil général des Yvelines**  
**Hôtel du département**  
2 place André Mignot – 78012 Versailles cedex  
Tél : 01-39-07-78-78 – Fax : 01-39-07-78-00  
[www.yvelines.fr](http://www.yvelines.fr)



**Yvelines**  
Conseil général  
[www.yvelines.fr](http://www.yvelines.fr)